

Homélie prononcée par Mgr Le Boulc'h, le 25 décembre 2017 à la Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, nous contemplons en ce jour de joie une belle page de l'histoire de l'humanité. Il ne s'agit pourtant que d'un tout petit événement. Une naissance. La naissance d'un enfant dans la nuit d'une étable. Une naissance dans les rudes conditions d'une famille sur le chemin de l'exode qui n'a pas trouvé de logement pour passer la nuit.

Devant cet événement banal et sans éclats, des bergers, des pauvres méprisés, et des mages, des sages venus de loin, s'émerveillent. Ils s'émerveillent parce qu'ils reconnaissent dans la naissance de l'enfant Jésus le commencement d'une vie nouvelle pour Dieu et pour l'humanité ! « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* », chante l'évangile de Jean.

La naissance de l'enfant Jésus ressemble à l'ensemencement d'une toute petite graine d'amour venue de Dieu dans notre humanité. Cette graine paraît toute petite, dérisoire et sans prétention. Une goutte d'eau dans l'océan du monde. Elle est si petite que beaucoup ne la verront même pas. « *Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.* » écrit saint Jean.

Cette petite graine d'amour va devenir pourtant un Arbre immense. Un Arbre magnifique, en qui toute l'humanité, et avec elle, l'univers entier, trouveront la vie, pourront se reposer et se réconcilier à son ombre, dans la justice et la miséricorde de Dieu.

Dans une des ses paraboles, Jésus compare le Royaume de Dieu à la plus petite des graines d'un potager. Le Règne de Dieu, dit Jésus, c'est comme une minuscule graine de moutarde, la plus petite de toutes, qu'on a plantée en terre et qui devient le plus bel arbre du potager. Un arbre qui « *étend ses longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.* » écrit l'évangéliste saint Marc. (Mc 4,31-32). Dans le mystère de Noël, l'Eglise célèbre les commencements fragiles de cet arbre magnifique.

Ce grand arbre, c'est le Christ Jésus lui-même. Car Jésus n'en restera pas bien sûr au stade d'un petit enfant dans une étable, tout dépendant de ses parents. Saint Luc le raconte dans son évangile : « *Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* ».

L'enfant Jésus grandira pour devenir cet homme rempli de Dieu qui, par sa seule présence et sa parole, sa liberté d'engagement dans la confiance au Père, marquera tant ses contemporains et, particulièrement, les disciples qui vont le suivre. Jésus deviendra pour eux l'Arbre de la vie et de la sagesse de Dieu, à l'ombre duquel ils trouveront le repos, le ressourcement, la parole et la nourriture, le don de la foi, de l'espérance et de la charité, la vie de Dieu !

Le bel arbre qu'est Jésus finira pourtant, à 33 ans, terrassé, abattu par la haine et la violence des hommes. La mort de Jésus sur la croix semblera alors mettre un point final à l'arbre de Dieu qui avait si bien commencé à germer au jour de sa naissance. Mais, au jour de Pâques, Jésus apparaît ressuscité au milieu de ses disciples. Il devient pour eux pour toujours l'Arbre vivant, l'arbre de la vie éternelle. Le Christ Ressuscité révèle à ses disciples que désormais ce sont eux, les croyants, qui formeront l'Arbre de sa vie.

Frères et sœurs, l'Arbre de la vie du Christ, c'est chacun de nous, baptisés dans la foi. Chacun de nous est appelé à laisser grandir en lui la graine de l'Évangile pour devenir un arbre de justice et de paix. Ce travail n'est jamais fini en nous, car la sève de l'Évangile doit gagner toutes nos branches. L'Évangile doit peu à peu irriguer toutes les dimensions de nos vies sans en exclure aucune. Certains d'entre nous ce matin ont peut-être le sentiment de s'être éloignés de tout cela. Ils sont bien sûr venus, comme chaque année, célébrer Noël, mais l'Évangile leur est devenu étranger. Qu'ils se disent alors que la graine du bonheur de l'Évangile peut se déployer à tout moment en eux, et qu'il suffit pour cela d'en prendre soin dans l'écoute de la Parole et le partage en Église. Sans cela, l'arbre de la foi se stérilise et meurt en nous.

Frères et sœurs, l'Arbre du Christ, c'est aussi l'Église. Cet arbre commence tout petit, une minuscule troupe d'apôtres sans envergure appelée par Jésus. Le corps si petit et vulnérable du petit groupe ses disciples est devenu Corps du Christ. Corps immense du Ressuscité qui rassemble en Lui tous les disciples de l'Amour, présents sur tous les continents et dans toutes les générations. « *Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.* » annonçait déjà le prophète Isaïe.

Le Corps du Christ qu'est l'Église grandit en traversant des moments de joie et des moments de peine, en supportant parfois l'épreuve de la persécution, en dépassant ses tentations de repli, de dessèchement ou d'inertie. Il grandit, comme

dit la parabole de l'Évangile, on ne sait comment : « *Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment* », dit Jésus.

Frères et sœurs, en ce jour de Noël, nous entendons alors l'appel à nous mettre au service de l'Arbre du Christ. Nous recevons l'invitation à prendre soin de l'arbre du Christ, en nous laissant façonner par l'Évangile et les sacrements, pour que, peu à peu, nos existence set celle de l'Église deviennent un arbre rayonnant de l'amour de Dieu pour tous.

« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut ! » proclame Isaïe le prophète. Les baptisés reçoivent cette belle et exigeante mission d'annoncer au monde la paix du Christ. Ils sont chargés de faire grandir l'Arbre du Christ, à l'ombre duquel les hommes trouvent la paix et la joie, la justice et la miséricorde, la vie éternelle de Dieu. Ils le font en ensemençant la petite graine de l'Évangile dans leur vie, dans l'Église et dans l'humanité, afin que lève plus haut l'arbre de Jésus.

Car notre monde a besoin de rencontrer l'Évangile. Un évangile incarné dans des vies personnelles et collectives. L'Évangile est aujourd'hui une Parole nécessaire pour la vie des hommes dans notre monde. Parole de joie et de paix, sagesse de Dieu pour l'homme, chemin précieux d'humanité pour notre temps. C'est le monde actuel qui nous appelle à l'audace de vivre en témoins de l'Évangile, disciples-missionnaires du Christ Ressuscité.

C'est là le sens de l'itinéraire qui s'ouvre dans notre diocèse. Il veut nous conduire, en réponse aux défis de notre temps, à la joie de vivre en communautés de disciples-missionnaires de l'Évangile.

Frères et sœurs, n'ayons donc pas peur de revenir ensemble à la Parole de l'Évangile. Ne craignez pas de vous engager dans ce bel itinéraire. Nous avons besoin d'apprendre à devenir des disciples missionnaires du Christ en nous mettant à l'école de Jésus dans de petites fraternités de baptisés. Jésus le Christ, venu au milieu de nous, nous engage ce matin à retrouver l'énergie de la foi, de l'espérance et de la charité.

Frères et sœurs, le mystère de Noël que nous célébrons aujourd'hui ne doit pas - se réduire à la nostalgie d'une enfance spirituelle avec le Christ. Il est une semence de vie qui doit devenir un bel arbre. L'arbre de l'Évangile doit croître en nous, autour de nous. Que la graine du Christ, déposée dans notre humanité par son incarnation, s'élève alors dans nos vies. Que l'Arbre des disciples accueille de nombreux oiseaux sur ses longues branches.

Amen.